

QUI EST RUDOLF STEINER ? (14^e ÉPISODE)

En 1884, à l'âge de 23 ans, Rudolf Steiner fut appelé par la famille Specht de Vienne, pour l'assister dans l'éducation et la formation de leurs quatre enfants. Il accepta, pour autant que lui serait accordée une entière liberté d'action, ce qui fut le cas. Trois enfants n'avaient pas de difficultés et R. Steiner les accompagna dans leur parcours scolaire. Mais le quatrième, Otto, âgé de 10 ans, était atteint d'hydrocéphalie, ce qui l'empêchait de fréquenter le collège. *« Sa pensée - nous dit-il dans l'Autobiographie - était lente et paresseuse. Le plus petit effort intellectuel entraînait des migraines, une diminution de la vitalité, des pâleurs, et d'inquiétants symptômes psychiques¹. »* R. Steiner comprit vite la nature de ses difficultés et le sens de sa tâche : *« Je devais trouver accès auprès d'une âme qui, dans un premier temps, était dans un état proche du sommeil; il fallait donc l'amener progressivement à dominer les manifestations du corps. Il s'agissait en premier lieu d'insérer, pourrait-on dire, cette âme dans le corps. »* Il créa un lien vivant avec l'enfant et, grâce à des méthodes appropriées, il réussit à faire que cette âme proche du sommeil entre harmonieusement dans son corps et y exprime ses facultés cachées jusque-là. *« J'obtins rapidement de la part de cet enfant un attachement chaleureux. Nos excellents contacts permirent l'éveil de ses facultés psychiques endormies. »* Pour ce faire, notre éducateur dut mettre en place un accompagnement adapté grâce auquel l'enfant pourrait progresser de son mieux. Les résultats furent probants puisqu'il put intégrer l'enseignement secondaire et faire, par la suite, des études supérieures de médecine et devenir médecin, avant de mourir à la Grande Guerre.

Une telle expérience fut, pour R. Steiner, pleine d'enseignements, tant pour sa connaissance de l'être humain, que pour la pratique d'une pédagogie didactique s'appuyant sur cette connaissance et sur le principe de l'économie des forces de l'enfant. *« Ce préceptorat devint pour moi une riche source de connaissances. La pratique de l'enseignement que j'avais à appliquer m'initia aux rapports qui existent entre la partie psycho-spirituelle et la partie corporelle de l'homme. Je fis ainsi mon véritable apprentissage en physiologie et en psychologie. Je réalisai à quel point l'éducation et l'enseignement doivent devenir un art s'appuyant sur une réelle connaissance de l'homme². »* Et s'agissant de la didactique, il poursuit : *« Il fallait observer scrupuleusement un principe d'économie. Pour une leçon qui ne durait qu'une demi-heure, j'avais souvent à me préparer pendant deux heures, car la matière à enseigner devait être ordonnée de telle sorte qu'en le moins de temps possible et avec la moindre dépense de forces physiques et intellectuelles, ce jeune garçon puisse réaliser un maximum de progrès. Je devais soigneusement régler la succession des matières enseignées et consciemment les répartir sur l'ensemble de la journée. J'eus la satisfaction de voir ce garçon rattraper en deux ans tout le programme de l'école communale³. »* Et comme R. Steiner l'a reconnu, l'on peut déjà trouver, dans son engagement à s'occuper de cet enfant déficient, l'origine de la pédagogie curative qu'il développerait à partir de 1924 ; ce dont j'ai rendu compte dans la trente cinquième lettre.